

LE JOUR, 1947
21 Août 1947

PAR-DESSUS LA MANCHE

Retrouve ces lignes griffonnées l'an dernier en survolant la Manche, au-dessus du Havre : « revu d'en haut la France...Marseille...Paris...l'Angleterre...jusqu'à Londres. Ce pas d'eau dans l'écume et dans le soleil.- Se peut-il que, d'une rive à l'autre, il y ait plus que ce pas, cet instant, ce petit espace qui a construit et défait les mondes ? Comment deux âmes distinctes se sont-elles faites si près l'une de l'autre ? Et comment si peu d'eau a fait ce qui fut un abîme si longtemps ? Mais cela n'est plus, cela ne pouvait rester indéfiniment un abîme. Entre la France et l'Angleterre il y a un drame de l'esprit qui se joue : des hésitations de la pensée et une sorte de désarroi du cœur...- Voici les prairies et les bois de l'Angleterre, les toits rouges... »

Après les champs français le plus souvent rectilignes, rectangulaires, assujettis aux rigueurs jalouses du code civil et du partage, c'étaient les lignes courbes, les lignes souples du paysage anglais, sinueux, arrondi, fait comme la longue tradition et le droit d'aînesse l'avaient fait...

Aujourd'hui "l'île" reflue sur le Continent, saturée de problèmes, d'épreuves et de solitude. Ce qui avait paru aux Anglais un bienfait, depuis l'origine, a cessé d'être un bienfait. Le bras de mer qui se rétrécit à sa pointe devant Sangatte et Calais et qui a donné son nom à tout le département, ce bras de mer, ce pas, il faut maintenant le franchir de façon définitive, créer entre l'Angleterre et l'Europe pour un courant d'échanges ininterrompu une circulation du sang, une activité libre d'entraves. A ce prix seulement, le continent et « l'île » échapperont à la décadence et sauveront le patrimoine du passé.

A travers la Grande-Bretagne et la France, ce n'est pas pour rien que l'idée de l'union douanière européenne s'ancre dans les cerveaux et qu'on parle à présent d'intérêts indivisibles, de monnaie unifiée. L'Europe occidentale progresse vers des décisions vitales. Deux cent cinquante millions d'hommes, parmi les intelligences et les corps les plus harmonieux de l'espèce, en attendent la vie ou la mort.

La crise britannique est un côté de la crise de croissance européenne, plus ardu qu'un autre à cause du bras d'eau ; mais la soudure se fait.

Nous assistons à la naissance laborieuse d'un nouvel empire d'Occident, que l'Amérique moderne Vulcain, tire comme Minerve du cerveau de Jupiter.